

4e volume des mines orientales

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 4e volume des mines orientales, 1820-10-04

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7113>

Copier

Présentation

Date1820-10-04

Date (calendrier grégorien)4 8bre 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_182

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

— Mais amis me voulez-vous contoler quand la douleur ^{est} pesante sur mon
âme. — agace toi. — tous change, les portes se ferment. — hélas! d'un
ami, de moi-même — je me languis, quand le pauvre prisonnier, a rendu
pour toujours la vie, quel plaisir lui causera le glas d'un jour de
mort, quand il se croira coulé dans l'intérieur. —

M. de Chambray Containant en français, quelques traduct. d'histoire
des croisades. — rien de plus rare que les écrits. — mais j'y vois briller le
monde malade. — j'y vois le respect des musulmans pour Jérusalem.
et les temples. — rien ne peut se comparer en magnificence, à la mosquée
d'Akko, à cette époque. — les lampes sont encore poudrées. — c'est une
qui bâtit cette mosquée, a une place consacrée par ses traditions.

Traduction de la 74. ^e année d'histoire par Georges de la Roche
celui qui raconte, a perdu son cheval cher; il s'en agit un an, le
remplacement digne; un homme le village a demi-voile lui
présente un jeune homme accompli. il semble un parler qu'un
grand (seigneur) qui raconte, s'en va dans son nom, il n'est plus
que le cheval, je suis Joseph. — en effet l'éclat a été, est bientôt
réclamé par son père, comme homme libre. — c'est le but de la
je suis Joseph. — on va dans le cad; mais l'histoire perd son
propre: ce n'est, le prétendu vendeur, content d'un chevalier son
argent, le force encore à vivre malgré le coler, afin afin que les pleurs
n'ayent pas obligés de venir pleurer sur son corps. —

on trouve en latin les lettres de Majour 2. a alexandre 6. — elles
ont été envoyées par M. Molin, a un ministre d'état, en 1799. Elles sont
en deux bons de très bon accord. — le Sultan Majour 2. a été le plus grand
des empereurs de l'empire ottoman, le plus grand, le plus grand, par
exemple, le Chapeau de Cardinal, pour la reine d'Espagne. — Dans une
autre lettre, il le prie de faire mourir son frère Jean, ou plutôt
le plus possible. — 1494. —

notices sur Raschid Adin, par M. et M^{me} de la Roche. — il naquit
en 1267. a cebatane, en Hamadan. — il fut admis comme sultan, comme

l'œuvre, par les Sultans mongols successifs d'oulagoun - il fut révisé.
Il fit des fondations, entre autres, à Sultanich - une mosquée, un collège
un hôpital, un monastère, 20. mille maisons. - il fit réviser
et transcrire, une multitude d'ouvrages - occupé dans les villes
qu'il avait fait donner d'un breuvage. Le Sultan qui lui succéda
comme médecin, il périt, et son fils avec lui. - Le Sultan zagan,
mis à la disposition pour écrire l'histoire, tous les matériaux
écrits en caractères, et langue mongols. - on trouve dans un de ses
livres, le Pénombréme, de l'origine, de toutes les nations turques et
mongols. Des cartes, de géographie toutes les choses jointes à ces antiques.
La fondation qu'il avait faite dans une mosquée près de tchibis, pour
une copie complète par son, en Persan, et en arabe, des livres mongols,
ne les a pas pu résister à la destruction. -

2^e. mémoire sur les races de Chevaux, après leur migration
en Europe. - il me semble que le Cheval a servi l'homme civilisé
et d'une agreste dans les forêts de l'Amérique, n'a jamais été
trouvé, ni l'usage. - les Romains, avaient de mauvais
Chevaux. Le Cheval de Mare anné, etc. maintenant. -
les Chevaux arabes les plus en France, après le combat de Charles
Martel, y ont servi les races - parvenant à l'Arabie, espagnole, Chevaux
des Chevaux, et d'un grand d'Espagne. - plus de 200. étalons arabes, par
Napoléon, sous Napoléon - les Chevaux polonais ont été perfectionnés
y en a en Angleterre, de race pure arabe. -

l'ancien critique, en français, des historiens de l'Occident, par
Hammel, ne m'a pas guère aidé, car je les ai lus, pour l'usage des
ce morceau d'histoire offre bien peu, n'est pas à l'avantage des
Français, et barbares. -

Dans un morceau anglais sur le grec moderne, on parle
d'un digne M. Douglas, que le grec antique y a grand besoin
uniderplite, et, un digne digne.
je ne suis pas à qui appartient une description géographique
en l'honneur de la Macédoine. -

j'ai trouvé dans un mémoire en latin, par les caractères Chaldaïques
que les inscriptions de Babylone, où le nom d'Isoi, ne parait
pas se trouver rapporté comme pas à un Ioi, comme plusieurs
toutes les inscriptions parlent. — mais, et même confondant les
magies, et surtout la puissance pernicieuse d'Isoi, qu'il
fallait détourner (avertissement) aussi sur tous ces pas à
l'attention des prières, mais dans les parties cachées, par la
construction — les figures ne sont pas non plus un calendrier,
elles ne devraient pas être en évidence. — ainsi les inscriptions
de Babylone, ne sont ni historiques, ni astronomiques, mais
magiques dans leur usage, et leur objet —